



L'INDUSTRIE DE LA METALLURGIE

Juillet 2017

Cahier complémentaire
Appui au contrat d'objectifs territorial - volet 1



© mczzamacho_pixabay



État des lieux



SOMMAIRE

Tissu productif	3
Six salariés de l'industrie sur dix travaillent dans la métallurgie	3
Un salarié sur dix dans la construction de véhicules automobiles	4
Une perte de plus de 34 400 salariés en sept ans	5
Un établissement employeur sur huit dans la mécanique industrielle	8
400 établissements employeurs de moins entre 2008 et 2015	9
Près d'un établissement sur deux ne compte aucun salarié	11
Un net ralentissement des créations d'établissement entre 2014 et 2015	13
Près de 70 % des défaillances d'entreprise de l'industrie	15
 Actifs occupés	 16
Des actifs occupés le plus souvent ouvriers	16
Près d'un actif occupé sur deux a entre 40 et 54 ans	18
Une présence féminine inférieure à 15 %	20
Des emplois pérennes dans 94 % des cas	21
Le temps partiel très peu utilisé	21
43 % des actifs occupés détiennent au mieux un CAP ou un BEP	22
 Marché du travail	 24
Une demande d'emploi qui évolue plus favorablement que dans le reste de l'industrie	24
Un chômeur sur deux inscrit depuis plus d'un an	26
Les offres d'emploi	27
 Périmètres	 28
Note méthodologique	35
Contexte	40

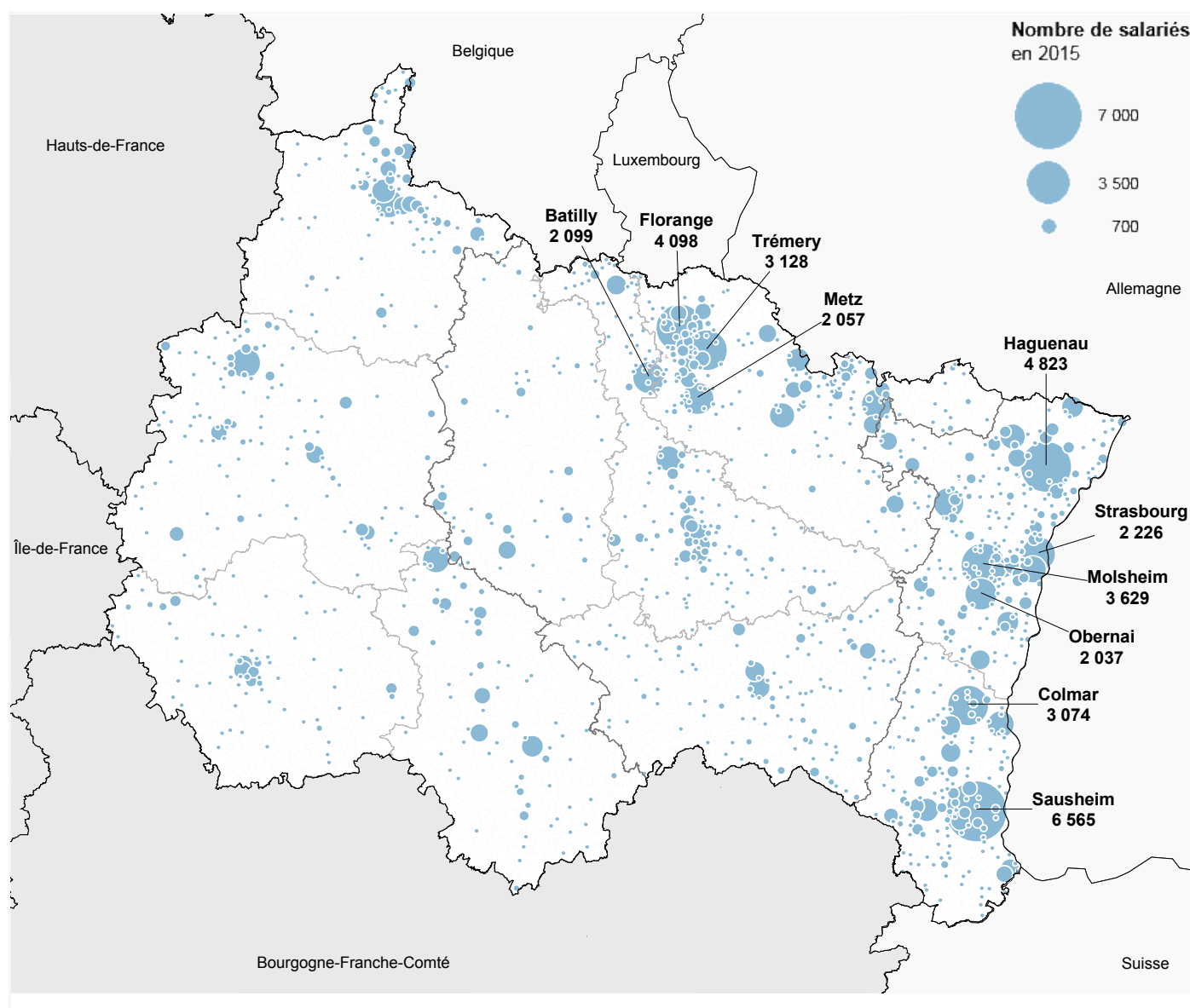
Tissu productif

Six salariés de l'industrie sur dix travaillent dans la métallurgie

La métallurgie compte près de 146 200 salariés dans le Grand Est en 2015, un volume qui fait de la région la deuxième de France de province. Représentant 61,5 % des salariés de l'industrie régionale, le secteur s'impose comme le premier employeur industriel et son poids apparaît supérieur de 3,5 points à celui relevé au niveau national hors Île-de-France et départements d'outre-mer.

Sur le plan géographique, on observe une concentration de cet emploi salarié sur le territoire alsacien (41,5 %), ainsi que dans le seul département mosellan (20,0 %). Sur ces territoires comme en dehors, on note une présence plus forte des salariés de la métallurgie autour des villes les plus peuplées, telles que Mulhouse, Colmar, Strasbourg, Metz et Thionville.

Localisation des effectifs salariés de l'industrie de la métallurgie par commune



Source : Acoiss, données au 31 décembre 2015 (champ : secteur privé - découpage géographique au 01/01/2015 - carte PBS, © 2014).

Note : sont indiqués les noms des communes comptant plus de 2 000 salariés.

Un salarié sur dix dans la construction de véhicules automobiles

À travers une multitude d'activités sous-jacentes, l'industrie automobile occupe une place prépondérante dans l'économie du Grand Est.

Avec plus de 14 800 salariés recensés fin 2015, la construction de véhicules automobiles est l'activité métallurgique la plus présente en région. Elle apparaît plus fortement implantée qu'ailleurs, puisque ses effectifs représentent 10,1 % du secteur contre 6,0 % dans l'ensemble de la France de province. Pour autant, les salariés de cette activité apparaissent très concentrés géographiquement. En effet, 95,4 % d'entre eux sont implantés dans cinq communes : Sausheim (Haut-Rhin), Trémery (Moselle), Batilly (Meurthe-et-Moselle), Metz et Hambach (Moselle).

La deuxième activité en termes d'effectifs est liée à la première puisqu'il s'agit de la fabrication d'autres équipements automobiles¹, qui recense près de 10 000 salariés, soit 6,8 % de l'industrie métallurgique régionale. Celle-ci montre une implantation plus diffuse sur le territoire, bien que les communes d'Haguenau (Bas-Rhin), Florange (Moselle) et Strasbourg (Bas-Rhin) regroupent 44,3 % de ses salariés.

Le Grand Est se distingue enfin par la présence de 6 381 salariés dans la fonderie de fonte, en partie liée à la construction automobile, qui représentent 67,1 % des effectifs nationaux. Cette activité affiche de fait un poids au sein du secteur cinq fois plus élevé qu'au niveau national (4,4 % contre 0,8 %). Comme pour la construction de véhicules automobiles, on note une certaine polarisation des salariés de cette activité : 83,5 % sont captés par les bassins d'emploi de Charleville-Mézières (Ardennes), Saint-Dizier (Haute-Marne) et Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

.....
¹ Hors équipements électriques ou électroniques, éléments à base de caoutchouc, ou équipements pour moteur.

	Grand Est		France de province	
	Effectif	Poids	Effectif	Poids
Tous secteurs confondus	1 356 715	-	12 879 751	-
Industrie	237 819	-	1 984 309	-
Métallurgie, dont :	146 160	100,0 %	1 149 396	100,0 %
Construction de véhicules automobiles	14 822	10,1 %	69 241	6,0 %
Fabrication d'autres équipements automobiles	9 975	6,8 %	57 531	5,0 %
Mécanique industrielle	6 508	4,5 %	65 092	5,7 %
Fonderie de fonte	6 381	4,4 %	9 508	0,8 %
Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique	5 220	3,6 %	26 494	2,3 %
Fabrication de structures métalliques et de parties de structures	4 946	3,4 %	44 009	3,8 %
Sidérurgie	4 418	3,0 %	24 394	2,1 %
Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie	3 623	2,5 %	26 041	2,3 %
Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	3 408	2,3 %	14 990	1,3 %
Fabrication de machines agricoles et forestières	3 244	2,2 %	17 299	1,5 %
Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	3 022	2,1 %	10 659	0,9 %
Fabrication de carrosseries et remorques	2 967	2,0 %	21 750	1,9 %
Découpage, emboutissage	2 876	2,0 %	22 572	2,0 %
Fabrication d'autres pompes et compresseurs	2 826	1,9 %	12 553	1,1 %
Fabrication de matériel médico- chirurgical et dentaire	2 688	1,8 %	32 342	2,8 %
Réparation de machines et équipements mécaniques	2 591	1,8 %	25 679	2,2 %
Traitement et revêtement des métaux	2 375	1,6 %	21 189	1,8 %
Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction	2 349	1,6 %	8 170	0,7 %
Fabrication de serrures et de ferrures	2 174	1,5 %	6 437	0,6 %
Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	2 169	1,5 %	16 841	1,5 %
Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels	2 166	1,5 %	17 579	1,5 %
Fabrication d'autres machines d'usage général	2 053	1,4 %	9 122	0,8 %
Fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission	2 006	1,4 %	11 683	1,0 %

Source : Acoiss, données au 31 décembre 2015 (champ : secteur privé).

Note : ne figurent que les activités comptant au moins 2 000 salariés en Grand Est.

Une perte de plus de 34 400 salariés en sept ans

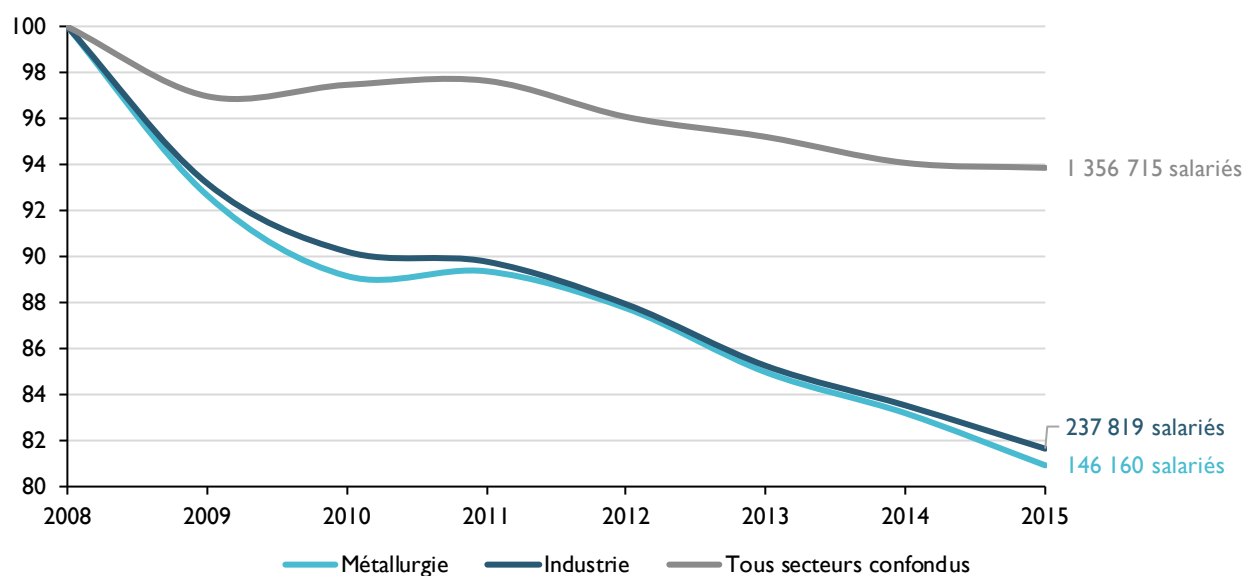
La métallurgie a vu ses effectifs salariés en Grand Est diminuer de 19,1 % entre 2008 et 2015, soit environ 34 400 salariés de moins en sept ans, une tendance négative plus accentuée qu'au niveau national (- 13,5 %). En moyenne, le volume de salariés du secteur en région a diminué de 3,0 % chaque année. La baisse de 2,7 % constatée entre 2014 et 2015 s'inscrit donc dans le prolongement de cette tendance de long terme et reste supérieure à ce qu'on observe en France de province dans le même temps (- 1,5 %).

Parmi les activités qui comptent plus de 2000 salariés en 2015, plus de la moitié ont vu leurs effectifs se contracter d'au moins 20 % entre 2008 et 2015, avec des variations absolues allant jusqu'à - 4 379 salariés dans la construction de véhicules automobiles. Quelques activités se démarquent de ce courant négatif,

comme la fabrication d'autres machines d'usage général² et la fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire, qui affichent une évolution proche de la stabilité. La seule activité qui connaît une progression est la fabrication de machines pour l'extraction ou la construction, qui a vu ses effectifs augmenter de 2,5 % (soit environ 60 salariés) et se démarque ainsi de l'évolution enregistrée au niveau national (- 22,7 %).

À court terme, les activités de la métallurgie sont une nouvelle fois peu nombreuses à se distinguer de la tendance régionale du secteur. Cinq d'entre elles affichent une augmentation de leurs effectifs entre fin 2014 et fin 2015, dont deux supérieures à 3 % : la fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques (+ 4,3 %) et la fabrication d'autres machines d'usage général (+ 3,5 %).

Évolution des effectifs salariés entre 2008 et 2015 en Grand Est – base 100 en 2008



Source : Acoess, données au 31 décembre de l'année (champ : secteur privé).

² Machines utilisées dans un grand nombre d'activités différentes : appareils pour la filtration de liquides, la projection de liquides ou poudres, la distillation ou rectification, générateurs de gaz, calandres, laminoirs, centrifugeuses, joints d'étanchéité, distributeurs automatiques de produits, matériel non-électrique à souder et à braser, tours de refroidissement ; et parties de machines à usage général.

	Grand Est	Évolution 2008-2015		Évolution 2014-2015	
	Effectif 2015	Région	France de province	Région	France de province
Tous secteurs confondus	1 356 715	- 6,1 %	- 1,8 %	- 0,2 %	+ 0,5 %
Industrie	237 819	- 18,3 %	- 12,7 %	- 2,2 %	- 1,1 %
Métallurgie, dont :	146 160	- 19,1 %	- 13,5 %	- 2,7 %	- 1,5 %
Construction de véhicules automobiles	14 822	- 22,8 %	- 25,0 %	- 4,7 %	- 4,7 %
Fabrication d'autres équipements automobiles	9 975	- 28,3 %	- 24,7 %	+ 0,9 %	- 2,0 %
Mécanique industrielle	6 508	- 20,6 %	- 12,1 %	- 4,1 %	- 1,3 %
Fonderie de fonte	6 381	- 21,6 %	- 30,6 %	- 3,8 %	- 4,9 %
Fab. de matériel de distribution et de commande électrique	5 220	- 7,1 %	- 13,9 %	+ 0,3 %	- 1,5 %
Fab. de structures métalliques et de parties de structures	4 946	- 23,5 %	- 14,1 %	- 3,8 %	- 2,2 %
Sidérurgie	4 418	- 32,0 %	- 19,6 %	- 2,1 %	- 1,1 %
Instal. de struct. métalliques, chaudronnées et de tuyauterie	3 623	- 8,7 %	- 18,4 %	- 0,4 %	- 1,1 %
Fab. de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	3 408	- 3,6 %	- 16,2 %	+ 4,3 %	- 2,0 %
Fabrication de machines agricoles et forestières	3 244	- 3,1 %	- 6,7 %	- 1,8 %	- 3,1 %
Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	3 022	- 22,4 %	- 11,4 %	- 4,0 %	- 2,2 %
Fabrication de carrosseries et remorques	2 967	- 34,9 %	- 20,9 %	- 4,8 %	- 0,4 %
Découpage, emboutissage	2 876	- 31,7 %	- 27,2 %	- 3,8 %	- 1,5 %
Fabrication d'autres pompes et compresseurs	2 826	- 7,6 %	- 10,4 %	- 3,5 %	- 3,5 %
Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire	2 688	-	+ 2,0 %	+ 1,0 %	- 0,2 %
Réparation de machines et équipements mécaniques	2 591	- 14,5 %	-	- 4,8 %	+ 1,6 %
Traitement et revêtement des métaux	2 375	- 21,6 %	- 9,7 %	- 3,9 %	- 1,1 %
Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction	2 349	2,5 %	- 22,7 %	- 5,9 %	- 6,0 %
Fabrication de serrures et de ferrures	2 174	- 26,0 %	- 31,7 %	- 9,9 %	- 5,7 %
Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	2 169	- 5,4 %	+ 0,9 %	- 3,6 %	+ 0,6 %
Fab. d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels	2 166	- 34,0 %	- 17,8 %	- 6,1 %	- 3,3 %
Fabrication d'autres machines d'usage général	2 053	- 0,4 %	- 18,8 %	+ 3,5 %	+ 0,4 %
Fab. d'engrenages et d'organes méca. de transmission	2 006	- 24,6 %	- 16,1 %	- 4,0 %	- 1,3 %

Source : Acoess, données au 31 décembre de l'année (champ : secteur privé).

Note : ne figurent que les activités comptant au moins 2 000 salariés en Grand Est.

Un établissement employeur sur huit dans la mécanique industrielle

Au 31 décembre 2015, on recense 4344 établissements employeurs dans la métallurgie en Grand Est, soit 65,6 % de l'industrie. Ce poids fait apparaître une légère surreprésentation par rapport à l'échelle nationale (+ 2,1 points).

En Grand Est, la répartition des établissements employeurs entre les différentes activités métallurgiques est similaire à celle de France de province, et montre une structure différente de celle des effectifs salariés. La mécanique industrielle est ainsi l'activité la plus présente en région de ce point de vue, avec 12,3 % des employeurs de la métallurgie (soit 533 unités), alors qu'elle regroupe 4,5 % des salariés. De même, la fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire et la réparation de machines et équipements mécaniques regroupent chacune environ 9 % des établissements employeurs de la métallurgie (soit près de 400 unités chacune), contre 1,8 % des salariés. On note qu'à l'inverse, la construction de véhicules automobiles et la fabrication d'autres équipements automobiles réunissent 17,0 % des salariés du secteur, pour moins de 2 % des établissements employeurs.

	Grand Est		France de province	
	Nombre 2015	Poids	Nombre 2015	Poids
Tous secteurs confondus	133 111	-	1 372 827	-
Industrie	6 620	-	65 364	-
Métallurgie, dont :	4 344	100,0 %	41 488	100,0 %
Mécanique industrielle	533	12,3 %	4 754	11,5 %
Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire	396	9,1 %	3 643	8,8 %
Réparation de machines et équipements mécaniques	381	8,8 %	3 638	8,8 %
Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie	253	5,8 %	2 232	5,4 %
Fabrication de structures métalliques et de parties de structures	245	5,6 %	2 474	6,0 %
Traitement et revêtement des métaux	148	3,4 %	1 377	3,3 %
Installation de machines et équipements mécaniques	138	3,2 %	1 462	3,5 %
Découpage, emboutissage	118	2,7 %	874	2,1 %
Fabrication de portes et fenêtres en métal	99	2,3 %	1 007	2,4 %
Concept. et assemblage sur site d'équip. de contrôle des processus indus.	96	2,2 %	846	2,0 %
Fabrication d'autres articles métalliques	95	2,2 %	677	1,6 %
Fabrication de carrosseries et remorques	84	1,9 %	907	2,2 %
Réparation d'équipements électriques	83	1,9 %	691	1,7 %
Réparation d'ouvrages en métaux	83	1,9 %	614	1,5 %
Fabrication de matériel de levage et de manutention	65	1,5 %	559	1,3 %
Instal. d'équip. électriques, de matériels électroniques, optiques ou autres	59	1,4 %	611	1,5 %
Fabrication de machines agricoles et forestières	58	1,3 %	501	1,2 %
Fabrication d'autres équipements automobiles	55	1,3 %	444	1,1 %
Fabrication d'autres outillages	53	1,2 %	438	1,1 %
Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels	50	1,2 %	624	1,5 %
Fabrication d'autres machines spécialisées	48	1,1 %	343	0,8 %
Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique	47	1,1 %	424	1,0 %
Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	46	1,1 %	491	1,2 %
Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	44	1,0 %	251	0,6 %

Source : Acoiss, données au 31 décembre 2015 (champ : secteur privé).

Note : ne figurent que les activités comptant au moins 40 établissements en Grand Est.

400 établissements employeurs de moins entre 2008 et 2015

Comme à l'échelle nationale, l'industrie métallurgique régionale affiche un volume d'établissements employeurs en diminution, à long terme comme à court terme. Fin 2015, le Grand Est compte 400 entités de moins qu'en 2008 (- 8,4 %), et 55 de moins qu'en 2014 (- 1,3 %).

Des disparités existent toutefois entre les principales activités du secteur. À long terme, l'installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie a connu la plus forte baisse en termes absolus, avec environ 50 établissements de moins (- 17,0 %). Dans le même temps, on compte 5 unités supplémentaires dans la fabrication d'autres machines spécialisées (+ 11,6 %).

Les évolutions relevées entre 2014 et 2015 apparaissent moins hétérogènes, allant de 5 unités en moins dans les activités de découpage, emboutissage et de réparation d'ouvrages en métaux, à 6 unités en plus dans l'installation de machines et équipements mécaniques.

Évolution du nombre d'établissements employeurs de l'industrie de la métallurgie par activité

	Grand Est	Évolution 2008-2015		Évolution 2014-2015	
	Nombre 2015	Région	France de province	Région	France de province
Tous secteurs confondus	133 111	- 2,0 %	- 0,3 %	- 0,8 %	- 0,2 %
Industrie	6 620	- 10,5 %	- 9,0 %	- 1,2 %	- 0,9 %
Métallurgie, dont :	4 344	- 8,4 %	- 7,2 %	- 1,3 %	- 1,0 %
Mécanique industrielle	533	- 1,7 %	- 4,1 %	- 0,4 %	+ 0,1 %
Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire	396	- 6,6 %	- 4,1 %	- 1,0 %	- 1,2 %
Réparation de machines et équipements mécaniques	381	+ 0,5 %	+ 1,7 %	- 1,0 %	- 0,2 %
Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie	253	- 17,0 %	- 15,3 %	+ 0,4 %	- 1,9 %
Fabrication de structures métalliques et de parties de structures	245	- 12,5 %	- 2,9 %	- 0,4 %	- 1,4 %
Traitement et revêtement des métaux	148	- 3,9 %	- 5,4 %	- 1,3 %	- 0,3 %
Installation de machines et équipements mécaniques	138	- 0,7 %	+ 12,0 %	+ 4,5 %	+ 1,1 %
Découpage, emboutissage	118	- 9,2 %	- 10,3 %	- 4,1 %	- 2,6 %
Fabrication de portes et fenêtres en métal	99	- 5,7 %	- 10,2 %	- 3,9 %	- 2,5 %
Concep. et assembl. sur site d'équip. de contrôle des process. indus.	96	- 12,7 %	- 9,7 %	- 1,0 %	- 0,7 %
Fabrication d'autres articles métalliques	95	- 7,8 %	- 8,0 %	- 4,0 %	- 3,0 %
Fabrication de carrosseries et remorques	84	- 14,3 %	- 15,2 %	-	- 2,4 %
Réparation d'équipements électriques	83	- 8,8 %	- 1,0 %	- 4,6 %	- 1,6 %
Réparation d'ouvrages en métaux	83	- 6,7 %	- 4,5 %	- 5,7 %	- 3,3 %
Fabrication de matériel de levage et de manutention	65	- 8,5 %	- 10,6 %	- 5,8 %	- 2,3 %
Instal. d'équip. électriques, de matériels électro., optiques ou autres	59	- 3,3 %	+ 1,8 %	- 4,8 %	- 0,3 %
Fabrication de machines agricoles et forestières	58	- 1,7 %	- 7,9 %	- 1,7 %	+ 0,2 %
Fabrication d'autres équipements automobiles	55	- 20,3 %	- 14,3 %	-	- 0,4 %
Fabrication d'autres outillages	53	- 19,7 %	- 16,9 %	- 3,6 %	- 3,9 %
Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels	50	- 35,9 %	- 23,2 %	- 3,8 %	- 2,7 %
Fabrication d'autres machines spécialisées	48	+ 11,6 %	+ 2,4 %	- 2,0 %	- 0,9 %
Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique	47	+ 2,2 %	- 7,6 %	-	- 0,9 %
Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	46	+ 7,0 %	- 8,7 %	+ 4,5 %	- 1,2 %
Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	44	- 13,7 %	- 4,9 %	- 2,2 %	-

Source : Acoess, données au 31 décembre 2015 (champ : secteur privé).

Note : ne figurent que les activités comptant au moins 40 établissements en Grand Est.

Près d'un établissement sur deux ne compte aucun salarié

Sur l'ensemble des établissements de la métallurgie en région, 47,3 % n'ont aucun salarié. Si cette part apparaît conséquente, elle est inférieure à la moyenne relevée dans l'industrie en 2015 (51,8 %). Le secteur de la métallurgie recense notamment 3,6 % d'établissements de 100 salariés et plus, dont une quinzaine dénombrent plus de 1 000 salariés.

Caractéristique spécifique, en regroupant la construction de véhicules automobiles et la fabrication d'autres équipements automobiles (108 unités), on dénombre presque autant d'établissements sans salarié (33,3 %) que d'établissements d'au moins 100 salariés (29,6 %). Quant à la mécanique industrielle (852 unités), elle est composée essentiellement de petits établissements : 39,0 % n'ont aucun salarié, et 37,7 % en ont entre 1 et 9.

Cette analyse vient donc montrer l'hétérogénéité des unités de production de l'industrie métallurgique. Dans certaines activités, dont celles qui ont trait à la réparation et l'installation de machines et d'équipements comme la mécanique industrielle, on trouve une multitude d'établissements de petite taille. À l'inverse, certaines activités de fabrication emploient un volume plus conséquent de salariés, concentrés dans un nombre restreint d'établissements, comme dans l'industrie automobile.

Répartition des établissements par taille

		0 salarié	1 à 9 salarié(s)	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 à 99 salariés	100 salariés et plus	Total
Grand Est	Tous secteurs confondus	65,0 %	27,8 %	3,6 %	2,2 %	0,8 %	0,6 %	408 474
	Industrie	51,8 %	26,7 %	7,8 %	6,7 %	3,0 %	4,1 %	13 918
	Métallurgie	47,3 %	30,4 %	8,9 %	6,9 %	2,9 %	3,6 %	8 025
France de province	Tous secteurs confondus	68,0 %	25,5 %	3,2 %	2,0 %	0,8 %	0,5 %	4 392 181
	Industrie	54,4 %	26,5 %	7,2 %	6,5 %	2,5 %	2,9 %	142 279
	Métallurgie	50,3 %	30,3 %	8,1 %	6,5 %	2,3 %	2,5 %	81 023

Source : Insee, Sirene - répertoire des entreprises et des établissements, 2015.

Raison sociale	Commune	Taille	Activité
Peugeot Citroën Automobiles	Sausheim	5 000 à 9 999 salariés	Construction de véhicules automobiles
Arcelor Mittal	Florange	2 000 à 4 999 salariés	Sidérurgie
Peugeot Citroën Automobiles	Trémery	2 000 à 4 999 salariés	Construction de véhicules automobiles
Schaeffler	Haguenau	2 000 à 4 999 salariés	Fabrication d'autres équipements automobiles
Société de Véhicules Automobiles	Batilly	2 000 à 4 999 salariés	Construction de véhicules automobiles
Constellium	Biesheim	1 000 à 1 999 salariés	Métallurgie de l'aluminium
Hager Electro	Obernai	1 000 à 1 999 salariés	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique
Kuhn	Saverne	1 000 à 1 999 salariés	Fabrication de machines agricoles et forestières
Liebherr	Colmar	1 000 à 1 999 salariés	Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction
Millipore	Molsheim	1 000 à 1 999 salariés	Fabrication d'autres machines d'usage général
Peugeot Citroën Automobiles	Villers-Semeuse	1 000 à 1 999 salariés	Fonderie de fonte
Peugeot Citroën Automobiles	Metz	1 000 à 1 999 salariés	Construction de véhicules automobiles
Punch Powerglide	Strasbourg	1 000 à 1 999 salariés	Fabrication d'autres équipements automobiles
Sew Usocom	Haguenau	1 000 à 1 999 salariés	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques

Source : Insee, Sirene, 2016

Note : ne figurent que les établissements de 1 000 salariés et plus ; depuis le 01/01/2016, certains établissements ont pu fermer ou voir leur effectif évoluer

Un net ralentissement des créations d'établissement entre 2014 et 2015

Au nombre de 583 en 2015, les créations d'établissement dans les activités de la métallurgie représentent 52,7 % des créations de l'industrie régionale (3,3 points de plus qu'en France de province).

Comme à l'échelle de la France de province, les activités métallurgiques sont la principale source de nouveaux établissements dans l'industrie, malgré une réduction marquée des créations dans le secteur en 2015. On peut noter que ce ralentissement semble coïncider avec une chute des créations sous le statut de micro-entrepreneur. Entre 2008 et 2014, on observe une moyenne de 803 créations par an, avec un pic à 820 atteint la dernière année. Le nombre de créations enregistrées en 2015 est donc en baisse de 28,9 % par rapport à l'année précédente.

Créations totales d'établissement

	Grand Est			France de province		
	Nombre 2015	Évolution 2009-2015	Évolution 2014-2015	Nombre 2015	Évolution 2009-2015	Évolution 2014-2015
Tous secteurs confondus	33 860	- 21,0 %	- 12,9 %	420 113	- 14,2 %	- 5,8 %
Industrie	1 106	- 20,2 %	- 28,5 %	13 772	- 6,5 %	- 19,6 %
Métallurgie	583	- 28,8 %	- 28,9 %	6 811	- 17,7 %	- 20,4 %

Source : Insee, Sirene - répertoire des entreprises et des établissements (champ : activités marchandes non agricoles).

Au sein du secteur, c'est dans la fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires que les créations sont les plus nombreuses, avec 80 établissements en 2015 (soit 13,7 %), volume divisé par deux par rapport à 2014 (- 51,2 %). La mécanique industrielle, principale activité parmi les établissements employeurs de la métallurgie, apparaît également parmi les plus créatrices, avec 67 nouveaux établissements en 2015 (11,5 %), juste derrière la réparation de machines et équipements mécaniques, qui en compte 72 (12,3 %).

Activités enregistrant le plus grand nombre de créations totales d'établissement dans l'industrie de la métallurgie en Grand Est

	Nombre	Poids
Industrie	1 106	-
Métallurgie, dont :	583	100,0 %
Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires	80	13,7 %
Réparation de machines et équipements mécaniques	72	12,3 %
Mécanique industrielle	67	11,5 %
Autres activités manufacturières n.c.a.	59	10,1 %
Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie	40	6,9 %
Fabrication de matériel médico- chirurgical et dentaire	24	4,1 %
Traitement et revêtement des métaux	19	3,3 %
Fabrication de structures métalliques et de parties de structures	17	2,9 %
Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	16	2,7 %

Source : Insee, Sirene - répertoire des entreprises et des établissements (champ : activités marchandes non agricoles), 2015.

Note : ne figurent que les activités comptant au moins 15 créations d'établissement.

Dans l'industrie métallurgique régionale, 39,8 % des créations d'établissement se sont faites sous le statut d'artisan en 2015. Ce statut apparaît toutefois moins sollicité qu'en moyenne à l'échelle de la France de province, où il représente 50,2 % des créations. Par rapport au niveau national, ce sont les statuts de société à responsabilité limitée et société par actions simplifiée qui se révèlent au contraire surreprésentés, respectivement de 5,7 et 2,5 points.

Répartition des établissements créés dans l'industrie de la métallurgie par catégorie juridique

	Grand Est	France de province
Catégorie juridique :		
Artisan	39,8 %	50,2 %
Commerçant	2,7 %	1,5 %
Profession libérale	0,9 %	0,6 %
Société à responsabilité limitée	23,2 %	17,5 %
Société par actions simplifiée	21,4 %	18,9 %
Autres	12,0 %	11,2 %

Source : Insee, Sirene (répertoire des entreprises et des établissements. Champ : activités marchandes non agricoles – année 2015)

Près de 70 % des défaillances d'entreprise de l'industrie

Au nombre de 134 en 2015, les défaillances d'entreprise dans les activités de la métallurgie en Grand Est représentent 69,8 % de celles de l'industrie, soit 8,1 points de plus qu'au niveau national.

Ce volume est toutefois inférieur au nombre moyen de défaillances enregistrées chaque année entre 2009 et 2014 (160). Il apparaît ainsi en baisse de 31,6 % par rapport à 2009 (soit 62 défaillances de moins) et de 11,3 % par rapport 2014 (soit 17 défaillances de moins), tendance constatée également à l'échelle de la France de province.

Avec 18 défaillances chacune en 2015, les activités de mécanique industrielle et d'installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie représentent à elles deux 26,9 % des défaillances du secteur en Grand Est.

Source : Banque de France.

Actifs occupés

POUR MÉMOIRE, L'EXPLOITATION DU RECENSEMENT DE POPULATION, QUI A POUR OBJET DE CARACTÉRISER LES ACTIFS OCCUPÉS DE L'INDUSTRIE, SE FAIT SUR LA BASE D'UNE ENTRÉE CROISÉE PROFESSIONS (PCS) ET SECTEURS D'ACTIVITÉS (NAF) AFIN D'AVOIR UNE ANALYSE CIBLÉE DU COEUR DE MÉTIER (MÉTIER DE L'INDUSTRIE EXERCÉS DANS LES ACTIVITÉS DE L'INDUSTRIE).

UN CODE PCS PEUT ÊTRE TRANSVERSAL ET SE RETROUVER DANS PLUSIEURS SECTEURS, COMME PAR EXEMPLE LES INGÉNIEURS ET CADRES D'ÉTUDE, RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION (AGROALIMENTAIRE, CHIMIE, MÉTALLURGIE, MATÉRIAUX LOURDS), LES OUVRIERS QUALIFIÉS DIVERS DE TYPE INDUSTRIEL, ETC. LE CROISEMENT AVEC LES CODES D'ACTIVITÉ (NAF) PERMET D'OBTENIR UNE RÉPARTITION DE CES MÉTIERS PAR SECTEUR.

Des actifs occupés le plus souvent ouvriers

Les professions de la métallurgie regroupent en 2013 près de 122 600 actifs occupés en Grand Est. Comme on l'observe au niveau national, ce volume tend à diminuer depuis 2008. En cinq ans, le nombre d'individus exerçant une profession de la métallurgie dans une entreprise du secteur a diminué de 15,2 % en région, et de 12,3 % en France de province.

Les actifs occupés de la métallurgie en Grand Est sont le plus souvent des ouvriers, qualifiés ou non qualifiés (68,3 % au total), bien que cette catégorie socioprofessionnelle ait subi une baisse d'effectif plus marquée que les autres. Le nombre d'ouvriers a en effet diminué de 19,0 % entre 2008 et 2013, tandis que les effectifs ont baissé de 14,5 % chez les contremaîtres et agents de maîtrise et de 5,2 % chez les techniciens. Les artisans et les ingénieurs et cadres techniques d'entreprise ont ainsi connu l'évolution la moins défavorable proche de la stabilité (respectivement - 1,2 % et - 0,4 %).

Pour autant, les ouvriers restent surreprésentés en région par rapport à l'échelle nationale (+ 7,6 points). À l'inverse, les ingénieurs et cadres techniques, qui pèsent pour 9,2 % des actifs occupés, sont sous-représentés (- 3,9 points), tout comme les techniciens, qui comptent pour 15,2 % des actifs occupés (- 2,9 points).

Répartition des actifs occupés de l'industrie de la métallurgie par catégorie socioprofessionnelle

	Grand Est			France de province	
	Nombre 2013	Poids	Évolution 2008-2013	Poids	Évolution 2008-2013
Toutes professions et activités confondues	2 275 047	-	- 1,8 %	-	+ 0,8 %
Industrie	196 515	-	- 14,3 %	-	- 11,9 %
Métallurgie, dont :	122 571	100,0 %	- 15,2 %	100,0 %	- 12,3 %
Artisans	1 333	1,1 %	- 1,2 %	1,8 %	+ 0,3 %
Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise	11 281	9,2 %	- 0,4 %	13,1 %	+ 3,3 %
Contremaîtres, agents de maîtrise	7 647	6,2 %	- 14,5 %	6,2 %	- 12,8 %
Techniciens	18 593	15,2 %	- 5,2 %	18,1 %	- 3,3 %
Ouvriers qualifiés	48 703	39,7 %	- 15,6 %	36,8 %	- 13,5 %
Ouvriers non qualifiés	35 014	28,6 %	- 23,3 %	23,9 %	- 23,1 %

Source : Insee, recensements de la population (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

	Grand Est			France de province	
	Nombre 2013	Poids	Évolution 2008-2013	Poids	Évolution 2008-2013
Toutes professions et activités confondues	2 275 047	-	- 1,8 %	-	+ 0,8 %
Industrie	196 515	-	- 14,3 %	-	- 11,9 %
Métallurgie, dont :	122 571	100,0 %	- 15,2 %	100,0 %	- 12,3 %
Ouvriers non qualifiés de montage, contrôle en mécanique et travail des métaux	16 575	13,5 %	- 25,1 %	11,4 %	- 22,8 %
Autres mécaniciens ou ajusteurs qualifiés (ou spécialité non reconnue)	7 757	6,3 %	- 16,0 %	4,9 %	- 15,5 %
Opérateurs qualifiés d'usinage des métaux sur autres machines (sauf moulistes)	7 405	6,0 %	- 14,3 %	5,9 %	- 12,9 %
Techniciens de fabrication et de contrôle- qualité en construction mécanique et travail des métaux	5 586	4,6 %	+ 0,5 %	5,8 %	+ 3,6 %
Mécaniciens qualifiés de maintenance, entretien : équipements industriels	5 396	4,4 %	- 16,9 %	3,4 %	- 18,2 %
Autres opérateurs et ouvriers qualifiés : métallurgie, production verrière, matériaux de construction	4 925	4,0 %	- 7,8 %	2,5 %	- 7,8 %
Ouvriers de prod. non qualifiés : métallurgie, production verrière, céramique, matériaux de construction	4 808	3,9 %	- 19,0 %	2,3 %	- 21,0 %
Ouvriers de production non qualifiés travaillant par enlèvement de métal	4 411	3,6 %	- 20,7 %	3,4 %	- 19,4 %
Ouvriers non qualifiés de l'électricité et de l'électronique	4 101	3,3 %	- 24,7 %	3,1 %	- 29,6 %
Câbleurs qualifiés, bobiniers qualifiés	3 588	2,9 %	- 9,9 %	3,3 %	- 17,3 %
Agents de maîtrise en construction mécanique, travail des métaux	3 406	2,8 %	- 13,9 %	3,0 %	- 12,2 %
Techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels (hors informatique)	3 380	2,8 %	- 0,6 %	3,2 %	+ 8,1 %
Soudeurs qualifiés sur métaux	3 128	2,6 %	- 20,5 %	2,6 %	- 13,2 %
Ingénieurs et cadres de fabrication en mécanique et travail des métaux	3 062	2,5 %	- 8,9 %	3,6 %	- 8,3 %
Monteurs qualifiés d'ensembles mécaniques	3 029	2,5 %	- 10,1 %	2,9 %	- 8,5 %

Source : Insee, recensements de la population (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

Note : ne figurent que les professions présentant un effectif d'au moins 3 000 actifs occupés en Grand Est.

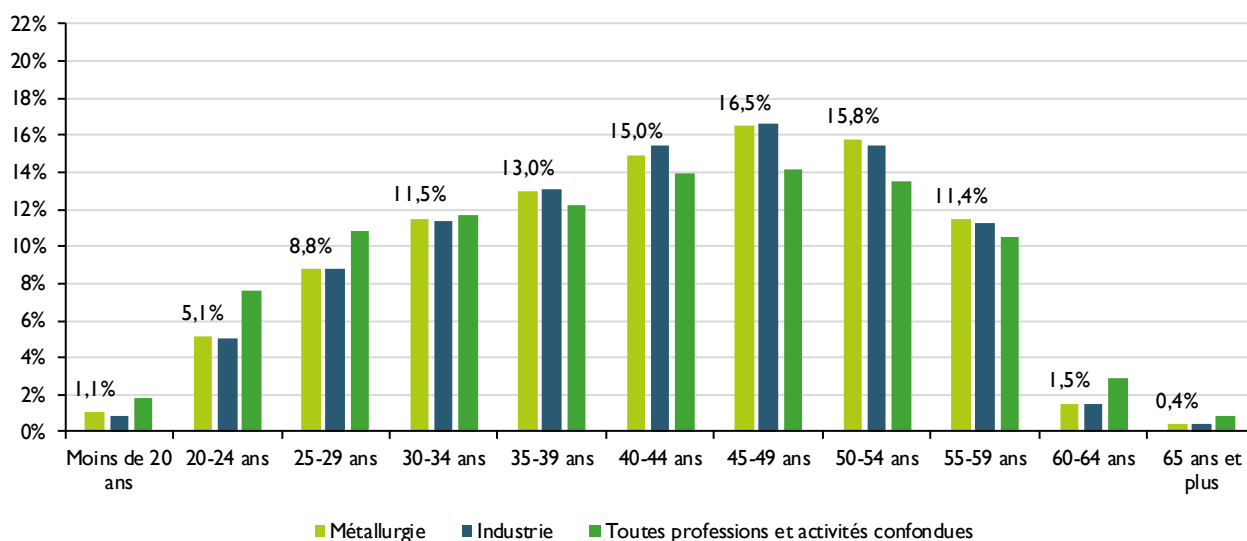
Près d'un actif occupé sur deux a entre 40 et 54 ans

En Grand Est, 47,2 % des actifs occupés de la métallurgie ont entre 40 et 54 ans, une part équivalente à la moyenne du secteur au niveau national (44,4 %).

Les actifs occupés de la métallurgie étant les plus nombreux parmi ceux de l'industrie, la pyramide des âges de l'ensemble des professions industrielles reflète fortement les particularités du secteur métallurgique. On retrouve donc dans les professions de la métallurgie une concentration sur les tranches d'âges de 35 à 54 ans (60,1 %), supérieure à ce qu'on observe toutes professions et activités confondues (53,8 %), ainsi qu'une moindre présence des moins de 30 ans (15,0 % contre 20,3 % toutes professions et activités confondues).

L'indice de vieillissement³ apparaît de fait identique, et on compte 195 actifs occupés âgés de 50 ans et plus pour 100 âgés de moins de 30 ans. Ce ratio moyen appliqué à la métallurgie ne doit cependant pas occulter des déséquilibres plus marqués dans certaines professions. Parmi les quinze qui comptent au moins 3 000 actifs occupés, quatre affichent un indice de vieillissement supérieur à 250, dont les agents de maîtrise en construction mécanique et travail des métaux (579), ainsi que les autres opérateurs et ouvriers qualifiés⁴ (340). L'enjeu du remplacement à venir des travailleurs proches de la retraite apparaît donc crucial dans ces professions.

📊 Répartition des actifs occupés en Grand Est par âge quinquennal



Source : Insee, recensement de la population 2013 (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

³ L'indice de vieillissement correspond ici au nombre de personnes de 50 ans et plus pour 100 actifs occupés de moins de 30 ans.

⁴ Ouvriers qualifiés de la production et de la première transformation des métaux et de la fonderie, de la production du verre, de la céramique et des matériaux de construction.

	Moins de 30 ans	50 ans et plus	Indice de vieillissement*
Toutes professions et activités confondues	461 287	631 831	137
Industrie	28 924	56 525	195
Métallurgie, dont :	18 349	35 689	195
Agents de maîtrise en construction mécanique, travail des métaux	207	1 196	579
Autres opérateurs et ouvriers qualifiés : métallurgie, production verrière, matériaux de construction	496	1 685	340
Autres mécaniciens ou ajusteurs qualifiés (ou spécialité non reconnue)	800	2 349	294
Monteurs qualifiés d'ensembles mécaniques	397	1 041	262
Soudeurs qualifiés sur métaux	404	985	244
Mécaniciens qualifiés de maintenance, entretien : équipements industriels	773	1 840	238
Ouvriers de production non qualifiés : métallurgie, production verrière, céramique, matériaux de construction	681	1 530	225
Ingénieurs et cadres de fabrication en mécanique et travail des métaux	375	832	222
Opérateurs qualifiés d'usinage des métaux sur autres machines (sauf moulistes)	1 037	2 264	218
Câbleurs qualifiés, bobiniers qualifiés	500	957	191
Ouvriers non qualifiés de l'électricité et de l'électronique	670	1 092	163
Ouvriers non qualifiés de montage, contrôle en mécanique et travail des métaux	2 772	4 480	162
Techniciens de fabrication et de contrôle-qualité en construction mécanique et travail des métaux	1 015	1 472	145
Ouvriers de production non qualifiés travaillant par enlèvement de métal	878	1 071	122
Techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels (électriques, électromécaniques, mécaniques, hors informatique)	718	730	102

* L'indice de vieillissement correspond ici au nombre de personnes de 50 ans et plus pour 100 actifs occupés de moins de 30 ans

Source : Insee, recensement de la population 2013 (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

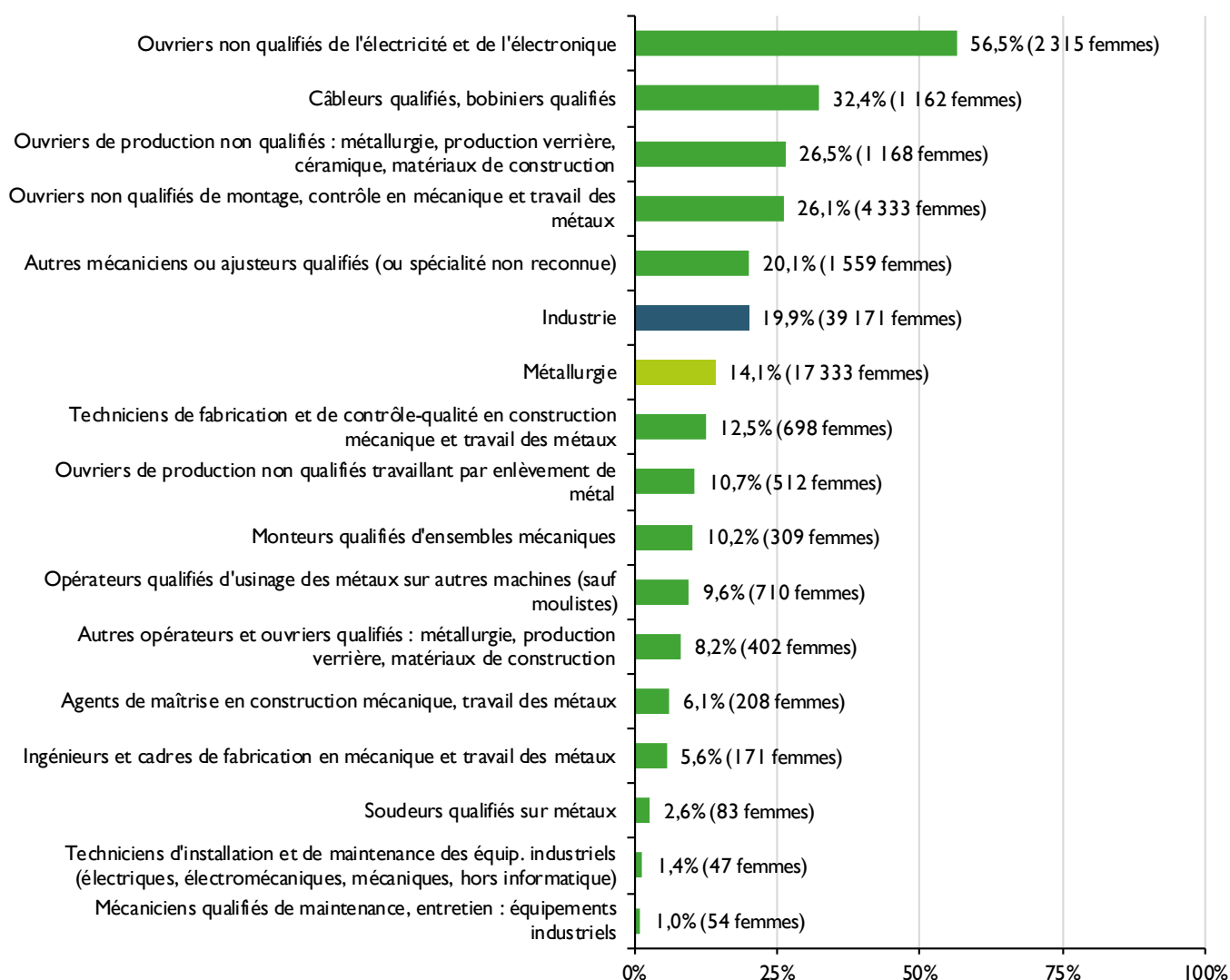
Note : ne figurent que les professions présentant un effectif d'au moins 3 000 actifs occupés en Grand Est.

Une présence féminine inférieure à 15 %

La métallurgie affiche la proportion de femmes la plus faible des secteurs de l'industrie : 14,1 % des actifs occupés, soit 5,8 points de moins qu'en moyenne dans l'industrie.

Néanmoins, quelques professions parmi les plus représentées de l'industrie métallurgique se démarquent par une présence féminine supérieure à 25 %. Chez les ouvriers non qualifiés de l'électricité et de l'électronique, les femmes sont même plus nombreuses que les hommes puisqu'elles occupent 56,5 % des emplois. La part des femmes atteint également 32,4 % chez les câbleurs et bobiniers qualifiés, et un peu plus de 26 % chez les ouvriers non qualifiés de production et de montage, contrôle en mécanique et travail des métaux.

Part des femmes parmi les actifs occupés en Grand Est



Source : Insee, recensement de la population 2013 (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

Note : ne figurent que les professions présentant un effectif d'au moins 3 000 actifs occupés en Grand Est.

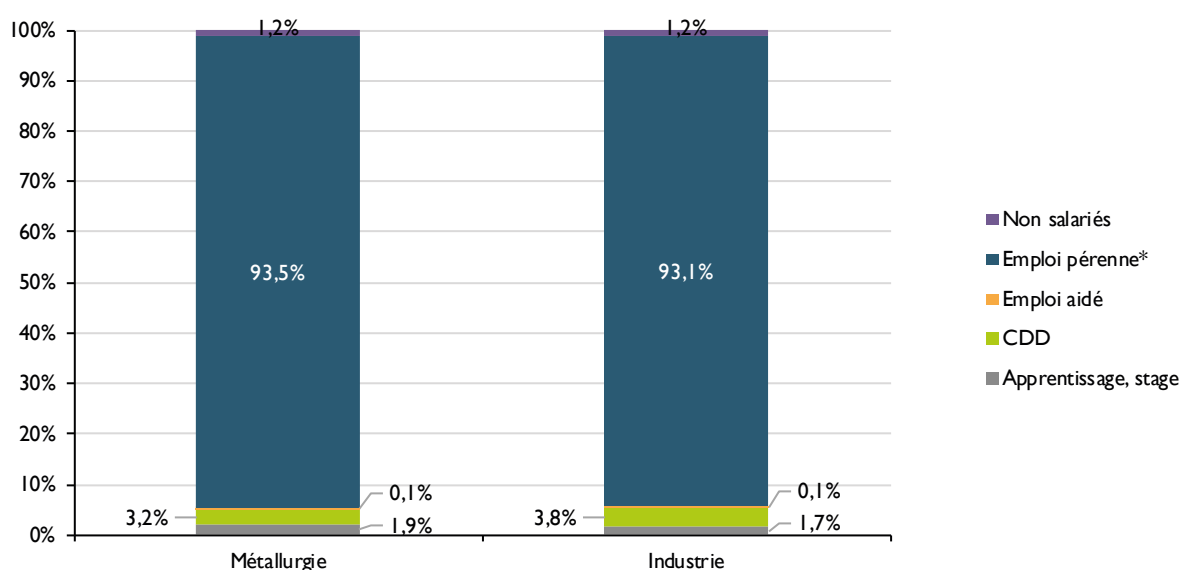
Des emplois pérennes dans 94 % des cas

La métallurgie affiche un taux d'emploi pérenne⁵ de 93,5 %, proche de la moyenne industrielle (93,1 %).

Parmi les principales professions de l'industrie métallurgique, les agents de maîtrise en construction mécanique et travail des métaux affichent le taux d'emploi pérenne le plus élevé (98,4 %).

On note également que c'est parmi les techniciens que l'on trouve la présence la plus forte d'actifs occupés en apprentissage : 3,9 % pour les techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels (électriques, électromécaniques, mécaniques, hors informatique) et 3,3 % pour les techniciens de fabrication et de contrôle-qualité en construction mécanique et travail des métaux (contre 1,9 % sur l'ensemble de l'industrie).

📊 Répartition des actifs occupés en Grand Est par condition d'emploi



* Emploi sans limite de durée, CDI, titulaire de la fonction publique.

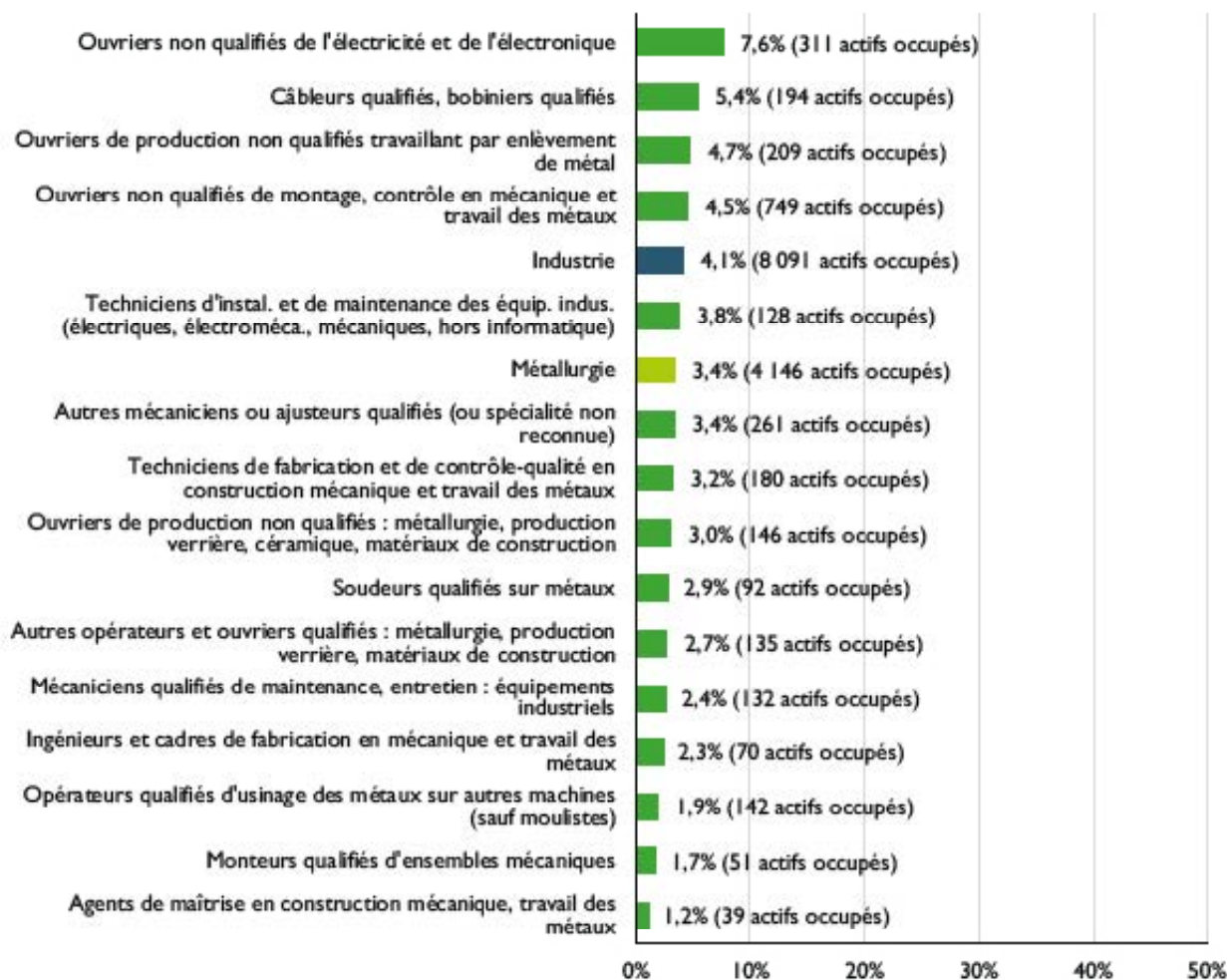
Source : Insee, recensement de la population 2013 (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus - hors intérim).

Le temps partiel très peu utilisé

Comme dans l'ensemble de l'industrie (4,1 % des actifs occupés), le temps partiel est très peu utilisé dans la métallurgie (3,4 %).

Du côté des principales professions du secteur, on observe que celles où l'emploi à temps partiel concerne plus de 4 % des actifs occupés sont aussi celles où la présence féminine dépasse 25 %. Dans un ordre identique, on retrouve ainsi les ouvriers non qualifiés de l'électricité et de l'électronique (7,6 %), les câbleurs qualifiés, bobiniers qualifiés (5,4 %), les ouvriers de production non qualifiés travaillant par enlèvement de métal (4,7 %) et les ouvriers non qualifiés de montage, contrôle en mécanique et travail des métaux (4,5 %).

⁵ Emploi sans limite de durée, CDI, titulaire de la fonction publique.



Source : Insee, recensement de la population 2013 (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

Note : ne figurent que les professions présentant un effectif d'au moins 3 000 actifs occupés en Grand Est.

43 % des actifs occupés détiennent au mieux un CAP ou un BEP

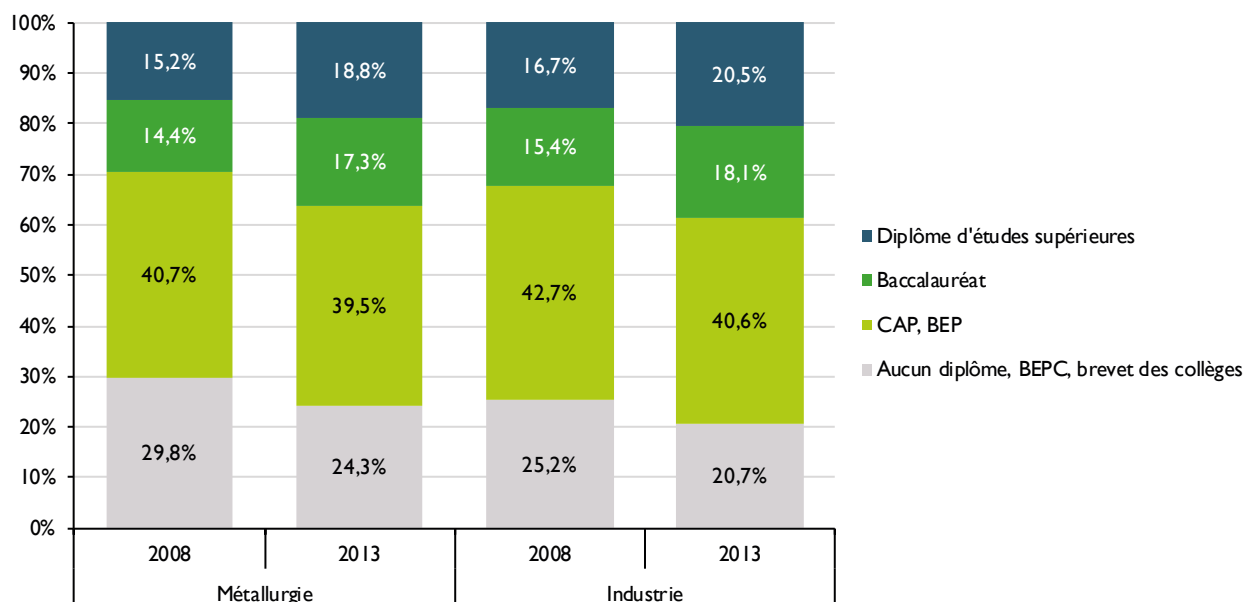
Bien qu'elle tende à diminuer (- 2,3 points depuis 2008), la part de diplômés de niveau V (CAP-BEP) parmi les actifs occupés de la métallurgie s'établit à 43,1 % en 2013 et reste supérieure à la moyenne de l'industrie (+ 2,4 points). On enregistre par ailleurs autant de détenteurs d'un diplôme de l'enseignement supérieur que de non-diplômés (19,4 % chacun).

Entre 2008 et 2013, on observe une élévation du niveau de formation dans les professions du secteur. Celle-ci se fait néanmoins à un rythme légèrement inférieur à la dynamique industrielle dans son ensemble. Ainsi, on constate un recul de 3,9 points de la part de non-diplômés, tandis que celle des diplômés du supérieur a progressé de 3,5 points. À titre de comparaison, à l'échelle de l'industrie, ces variations s'établissent respectivement à - 4,5 points et + 3,8 points.

La progression du niveau de qualification des actifs occupés de la métallurgie s'observe également au niveau générationnel, puisque les moins de 30 ans apparaissent nettement plus diplômés que leurs homologues plus âgés. Ils sont 30,2 % à détenir un diplôme d'études supérieures (+ 10,7 points comparé aux actifs occupés tous

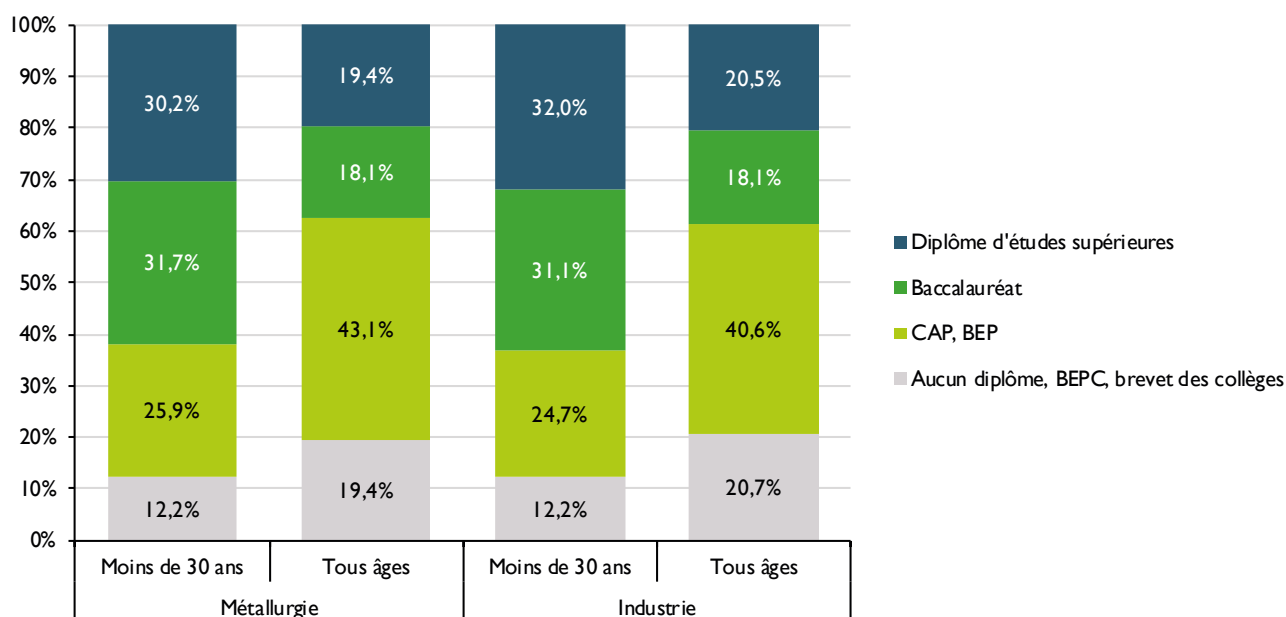
âges confondus), 31,7 % à être bacheliers (+13,7 points), tandis que les titulaires d'un CAP-BEP sont 25,9 % (-17,2 points) et les non diplômés 12,2 % (-7,2 points). Cette évolution apparaît légèrement moins marquée que dans le reste de l'industrie.

🕒 Répartition des actifs occupés en Grand Est selon le plus haut diplôme obtenu Comparaison 2008 – 2013



Source : Insee, recensements de la population (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

🕒 Répartition des actifs occupés en Grand Est selon le plus haut diplôme obtenu Comparaison Moins de 30 ans – Tous âges



Source : Insee, recensement de la population 2013 (champ : actifs occupés âgés de 15 ans ou plus).

Marché du travail

AVERTISSEMENT : LES DONNÉES RELATIVES À LA DEMANDE D'EMPLOI PRÉSENTÉES DANS CETTE PARTIE, DIFFUSÉES PAR PÔLE EMPLOI, SONT ARRONDIES À LA DIZAINE. LES POURCENTAGES AFFICHÉS SONT AINSI APPROXIMÉS ET LES NOMBRES DOIVENT ÊTRE PRIS AVEC PRÉCAUTION. LES DONNÉES LES PLUS RÉCENTES CONCERNENT LE 4^E TRIMESTRE 2016.

FIGURENT DANS CETTE PARTIE LES MÉTIERS SPÉCIFIQUES SE RÉFÉRANT AU SECTEUR, EXCLUANT DONC LES MÉTIERS TRANSVERSAUX DE L'INDUSTRIE. LES DONNÉES POUR CES MÉTIERS SONT PRISES EN COMPTE DANS LE CAHIER GLOBAL INDUSTRIE.

Une demande d'emploi qui évolue plus favorablement que dans le reste de l'industrie

Au quatrième trimestre 2016, on recense 25 880 demandeurs d'emploi (DEFM ABC⁶) inscrits à Pôle emploi sur les métiers de la métallurgie en Grand Est.

Entre 2011 et 2016, on observe une hausse de 5,1 % du nombre de demandeurs sur les métiers du secteur, une augmentation presque trois fois moins prononcée que pour l'ensemble des métiers de l'industrie (+ 15,1 %). À court terme, entre 2015 et 2016, c'est une baisse de 3,6 % qui est relevée, plus favorable que dans le reste de l'industrie (- 2,3 % pour l'ensemble).

Une analyse plus détaillée permet de voir que les quatre principaux métiers représentés regroupent au total 16 140 demandeurs (62,4 %), dont 8 340 pour le montage-assemblage mécanique (32,2 %).

On note également que les évolutions enregistrées apparaissent contrastées d'un métier à l'autre et diffèrent souvent de la tendance du secteur. À long terme par exemple, deux métiers affichent un nombre de demandeurs en baisse de plus de 400 individus : conduite d'équipement de formage et découpage des matériaux (- 34,5 %) et conduite d'installation automatisée ou robotisée de fabrication mécanique (- 16,3 %). Quelques métiers se démarquent aussi de la tendance globale entre 2015 et 2016, comme l'intervention technique en méthodes et industrialisation, avec plus de 100 demandeurs supplémentaires (+ 16,7 %).

⁶ DEFM ABC : demandeurs d'emploi en fin de mois tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et immédiatement disponibles.

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois auprès de Pôle emploi sur les métiers de l'industrie de la métallurgie en Grand Est

	DEFM ABC*			
	Nombre 2016	Poids	Évolution 2015-2016	Évolution 2011-2016
Tous métiers confondus	464 500	-	- 0,1 %	+ 27,5 %
Industrie	61 660	-	- 2,3 %	+ 15,1 %
Métallurgie, dont :	25 880	100,0 %	- 3,6 %	+ 5,1 %
Montage-assemblage mécanique	8 340	32,2 %	- 5,9 %	-
Soudage manuel	3 440	13,3 %	+ 0,9 %	+ 18,6 %
Conduite d'équipement d'usinage	2 250	8,7 %	- 4,7 %	+ 0,9 %
Conduite d'installation automatisée ou robotisée de fabrication mécanique	2 110	8,2 %	- 7,0 %	- 16,3 %
Chaudronnerie - tôlerie	1 250	4,8 %	-	+ 28,9 %
Intervention technique en méthodes et industrialisation	980	3,8 %	+ 16,7 %	+ 100,0 %
Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle	920	3,6 %	- 2,1 %	+ 19,5 %
Conduite d'équipement de formage et découpage des matériaux	910	3,5 %	- 12,5 %	- 34,5 %
Intervention technique qualité en mécanique et travail des métaux	610	2,4 %	- 7,6 %	+ 15,1 %
Conception et dessin produits mécaniques	610	2,4 %	- 4,7 %	+ 10,9 %
Ajustement et montage de fabrication	600	2,3 %	- 9,1 %	-
Réalisation de structures métalliques	600	2,3 %	- 4,8 %	+ 11,1 %
Peinture industrielle	550	2,1 %	+ 1,9 %	+ 22,2 %
Réalisation et montage en tuyauterie	520	2,0 %	+ 2,0 %	+ 30,0 %
Conduite d'installation de production des métaux	490	1,9 %	+ 11,4 %	+ 32,4 %
Conduite de traitement d'abrasion de surface	400	1,5 %	- 7,0 %	+ 11,1 %
Encadrement d'équipe en industrie de transformation	390	1,5 %	- 7,1 %	+ 25,8 %
Réglage d'équipement de production industrielle	270	1,0 %	-	+ 8,0 %
Conduite d'équipement de déformation des métaux	200	0,8 %	- 4,8 %	+ 5,3 %
Pilotage d'unité élémentaire de production mécanique	140	0,5 %	- 17,6 %	- 33,3 %
Moulage sable	120	0,5 %	-	+ 50,0 %

*DEFM ABC : demandeurs d'emploi en fin de mois tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et immédiatement disponibles.

Source : Dares-Pôle emploi, données au 4^{ème} trimestre de l'année.

Note : ne figurent que les métiers comptant plus de 100 DEFM ABC en Grand Est.

Un chômeur sur deux inscrit depuis plus d'un an

Comme c'est le cas sur les métiers de l'industrie, les demandeurs d'emploi de la métallurgie sont environ la moitié à être inscrits auprès de Pôle emploi depuis plus d'un an (51,1 %). On constate que les deux métiers les plus concernés par le chômage de longue durée sont aussi parmi ceux qui ont vu leur nombre d'inscrits diminuer le plus fortement à long terme : la conduite d'équipement de formage et découpage des matériaux (59,3 %) et la conduite d'installation automatisée ou robotisée de fabrication mécanique (59,2 %). La baisse du nombre de demandeurs d'emploi sur ces métiers aurait ainsi pu profiter aux nouveaux inscrits plus qu'aux autres.

Chez les demandeurs d'emploi de la métallurgie, on relève une part de 50 ans et plus parmi les plus faibles de l'industrie (24,9 % des inscrits). Cette tranche d'âges est néanmoins particulièrement représentée dans certains métiers, y pesant plus de 40 % des demandeurs d'emploi. On peut citer notamment l'encadrement d'équipe en industrie de transformation (51,3 %) et le pilotage d'unité élémentaire de production mécanique (50 %).

Les moins de 25 ans sont également moins présents que dans le reste de l'industrie (11,4 % contre 13,0 % pour l'industrie), bien que quelques métiers comptent plus de 20 % de jeunes parmi leurs inscrits. C'est par exemple le cas de la chaudronnerie-tôlerie avec 27,2 % d'inscrits dans cette tranche d'âges.

Quant à la présence féminine, elle apparaît bien plus faible que dans les autres métiers de l'industrie, conformément à l'analyse effectuée sur la population en emploi : 16,6 % contre 27,7 %. Seuls les demandeurs d'emploi dans l'intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle sont en majorité des femmes (56,5 %).

Enfin, les demandeurs d'emploi des métiers de la métallurgie sont 56,1 % à posséder un diplôme de niveau V, soit 8,5 points de plus que pour les métiers de l'industrie. Ce sont les détenteurs d'un niveau III ou plus qui sont en revanche sous-représentés avec 9,2 % des inscrits. On note par ailleurs que la proportion de niveau VI et V bis (17,4 % pour la métallurgie) dépasse 25 % sur plusieurs métiers, dont le moulage sable (36,4 %) et la conduite de traitement d'abrasion de surface (35 %).

Caractéristiques des demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois auprès de Pôle emploi sur les métiers de l'industrie de la métallurgie en Grand Est

	DEFM ABC*					
	Nombre	Poids	dont femmes	dont moins de 25 ans	dont 50 ans et plus	dont CLD**
Tous métiers confondus	464 500	-	48,8 %	14,2 %	24,8 %	44,8 %
Industrie	61 660	-	27,7 %	13,0 %	26,5 %	49,8 %
Métallurgie, dont :	25 880	100,0 %	16,6 %	11,4 %	24,9 %	51,1 %
Montage-assemblage mécanique	8 340	32,2 %	26,5 %	11,0 %	19,3 %	53,2 %
Soudage manuel	3 440	13,3 %	0,9 %	6,1 %	24,1 %	46,8 %
Conduite d'équipement d'usage	2 250	8,7 %	8,9 %	12,9 %	24,9 %	51,6 %
Conduite d'instal. automatisée ou robotisée de fab. mécanique	2 110	8,2 %	23,2 %	7,1 %	26,5 %	59,2 %
Chaudronnerie - tôlerie	1 250	4,8 %	0,8 %	27,2 %	21,6 %	40,0 %
Intervention technique en méthodes et industrialisation	980	3,8 %	26,5 %	24,5 %	23,5 %	41,8 %
Intervention technique en labo. d'analyse industrielle	920	3,6 %	56,5 %	22,8 %	15,2 %	43,5 %
Conduite d'équipement de formage et découpage des matériaux	910	3,5 %	15,4 %	2,2 %	30,8 %	59,3 %
Intervention technique qualité en méca. et travail des métaux	610	2,4 %	24,6 %	9,8 %	31,1 %	52,5 %
Conception et dessin produits mécaniques	610	2,4 %	4,9 %	18,0 %	24,6 %	42,6 %
Réalisation de structures métalliques	600	2,3 %	1,7 %	16,7 %	26,7 %	50,0 %
Ajustement et montage de fabrication	600	2,3 %	1,7 %	8,3 %	41,7 %	55,0 %
Peinture industrielle	550	2,1 %	3,6 %	7,3 %	29,1 %	50,9 %
Réalisation et montage en tuyauterie	520	2,0 %	-	3,8 %	46,2 %	50,0 %
Conduite d'installation de production des métaux	490	1,9 %	10,2 %	14,3 %	28,6 %	44,9 %
Conduite de traitement d'abrasion de surface	400	1,5 %	5,0 %	7,5 %	30,0 %	57,5 %
Encadrement d'équipe en industrie de transformation	390	1,5 %	17,9 %	2,6 %	51,3 %	56,4 %
Réglage d'équipement de production industrielle	270	1,0 %	3,7 %	7,4 %	37,0 %	48,1 %
Conduite d'équipement de déformation des métaux	200	0,8 %	5,0 %	5,0 %	40,0 %	60,0 %
Pilotage d'unité élémentaire de production mécanique	140	0,5 %	7,1 %	7,1 %	50,0 %	57,1 %
Moulage sable	120	0,5 %	8,3 %	8,3 %	33,3 %	58,3 %

*DEFM ABC : demandeurs d'emploi en fin de mois tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et immédiatement disponibles.

**CLD : chômeurs de longue durée, c'est-à-dire inscrits depuis plus d'un an.

Source : Dares-Pôle emploi, données au 4^{ème} trimestre 2016.

Note : ne figurent que les métiers comptant plus de 100 DEFM ABC en Grand Est.

Les offres d'emploi

LES DONNÉES SUR LES OFFRES D'EMPLOI ENREGISTRÉES PAR PÔLE EMPLOI
N'ONT PAS ÉTÉ COMMUNIQUÉES PAR LA DIRECCTE POUR CETTE PUBLICATION

Nomenclature d'activité (Naf)29

Nomenclature des professions (PCS).....32

Nomenclature de métier (Rome).....34

Nomenclature d'activité (Naf)

La Naf est produite par l'Insee. La version actuelle est entrée en vigueur en 2008. La Naf découpe la production de biens et services en 732 activités au niveau le plus détaillé.

Toute entreprise et chacun de ses établissements se voient attribuer par l'Insee, lors de son inscription au répertoire Sirene, un code caractérisant son activité principale exercée (APE), par référence à la Naf. Il est la base des classements des entreprises et des établissements par secteur d'activité.

Métallurgie	
NAF 732	Intitulé NAF 732
2410Z	Sidérurgie
2420Z	Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier
2431Z	Étirage à froid de barres
2432Z	Laminage à froid de feuillards
2433Z	Profilage à froid par formage ou pliage
2434Z	Tréfilage à froid
2441Z	Production de métaux précieux
2442Z	Métallurgie de l'aluminium
2443Z	Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain
2444Z	Métallurgie du cuivre
2445Z	Métallurgie des autres métaux non ferreux
2446Z	élaboration et transformation de matières nucléaires
2451Z	Fonderie de fonte
2452Z	Fonderie d'acier
2453Z	Fonderie de métaux légers
2454Z	Fonderie d'autres métaux non ferreux
2511Z	Fabrication de structures métalliques et de parties de structures
2512Z	Fabrication de portes et fenêtres en métal
2521Z	Fabrication de radiateurs et de chaudières pour le chauffage central
2529Z	Fabrication d'autres réservoirs, citernes et conteneurs métalliques
2530Z	Fabrication de générateurs de vapeur, à l'exception des chaudières pour le chauffage central
2540Z	Fabrication d'armes et de munitions
2550A	Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres
2550B	Découpage, emboutissage
2561Z	Traitement et revêtement des métaux
2562A	Décolletage
2562B	Mécanique industrielle
2571Z	Fabrication de coutellerie
2572Z	Fabrication de serrures et de ferrures
2573A	Fabrication de moules et modèles
2573B	Fabrication d'autres outillages
2591Z	Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires
2592Z	Fabrication d'emballages métalliques légers
2593Z	Fabrication d'articles en fils métalliques, de chaînes et de ressorts
2594Z	Fabrication de vis et de boulons

Métallurgie	
NAF 732	Intitulé NAF 732
2599A	Fabrication d'articles métalliques ménagers
2599B	Fabrication d'autres articles métalliques
2611Z	Fabrication de composants électroniques
2612Z	Fabrication de cartes électroniques assemblées
2620Z	Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques
2630Z	Fabrication d'équipements de communication
2640Z	Fabrication de produits électroniques grand public
2651A	Fabrication d'équipements d'aide à la navigation
2651B	Fabrication d'instrumentation scientifique et technique
2652Z	Horlogerie
2660Z	Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques
2670Z	Fabrication de matériels optique et photographique
2680Z	Fabrication de supports magnétiques et optiques
2711Z	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques
2712Z	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique
2720Z	Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques
2731Z	Fabrication de câbles de fibres optiques
2732Z	Fabrication d'autres fils et câbles électroniques ou électriques
2733Z	Fabrication de matériel d'installation électrique
2740Z	Fabrication d'appareils d'éclairage électrique
2751Z	Fabrication d'appareils électroménagers
2752Z	Fabrication d'appareils ménagers non électriques
2790Z	Fabrication d'autres matériels électriques
2811Z	Fabrication de moteurs et turbines, à l'exception des moteurs d'avions et de véhicules
2812Z	Fabrication d'équipements hydrauliques et pneumatiques
2813Z	Fabrication d'autres pompes et compresseurs
2814Z	Fabrication d'autres articles de robinetterie
2815Z	Fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission
2821Z	Fabrication de fours et brûleurs
2822Z	Fabrication de matériel de levage et de manutention
2823Z	Fabrication de machines et d'équipements de bureau (hors ordinateurs et équipements périphériques)
2824Z	Fabrication d'outillage portatif à moteur incorporé
2825Z	Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels
2821Z	Fabrication de fours et brûleurs
2822Z	Fabrication de matériel de levage et de manutention
2823Z	Fabrication de machines et d'équipements de bureau (hors ordinateurs et équipements périphériques)
2824Z	Fabrication d'outillage portatif à moteur incorporé
2825Z	Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels
2829A	Fabrication d'équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage
2829B	Fabrication d'autres machines d'usage général
2830Z	Fabrication de machines agricoles et forestières
2841Z	Fabrication de machines-outils pour le travail des métaux
2849Z	Fabrication d'autres machines-outils

Métallurgie	
NAF 732	Intitulé NAF 732
2891Z	Fabrication de machines pour la métallurgie
2892Z	Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction
2893Z	Fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire
2894Z	Fabrication de machines pour les industries textiles
2895Z	Fabrication de machines pour les industries du papier et du carton
2896Z	Fabrication de machines pour le travail du caoutchouc ou des plastiques
2899A	Fabrication de machines d'imprimerie
2899B	Fabrication d'autres machines spécialisées
2910Z	Construction de véhicules automobiles
2920Z	Fabrication de carrosseries et remorques
2931Z	Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles
2932Z	Fabrication d'autres équipements automobiles
3011Z	Construction de navires et de structures flottantes
3012Z	Construction de bateaux de plaisance
3020Z	Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant
3030Z	Construction aéronautique et spatiale
3040Z	Construction de véhicules militaires de combat
3091Z	Fabrication de motocycles
3092Z	Fabrication de bicyclettes et de véhicules pour invalides
3099Z	Fabrication d'autres équipements de transport n.c.a.
3212Z	Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie
3213Z	Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires
3250A	Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire
3250B	Fabrication de lunettes
3299Z	Autres activités manufacturières n.c.a.
3311Z	Réparation d'ouvrages en métaux
3312Z	Réparation de machines et équipements mécaniques
3313Z	Réparation de matériels électroniques et optiques
3314Z	Réparation d'équipements électriques
3315Z	Réparation et maintenance navale
3316Z	Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux
3317Z	Réparation et maintenance d'autres équipements de transport
3319Z	Réparation d'autres équipements
3320A	Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie
3320B	Installation de machines et équipements mécaniques
3320C	Conception d'ensemble et assemblage sur site industriel d'équipements de contrôle des processus industriels
3320D	Installation d'équipements électriques, de matériels électroniques et optiques ou d'autres matériels



Plus d'info sur la Nomenclature d'activité (Naf),
[consulter le site](#)



Nomenclature des professions (PCS)

La PCS, produite par l'Insee, est utilisée dans les différentes sources sur l'emploi pour codifier les professions. La version actuelle est entrée en vigueur en 2003. La PCS classe la population selon une synthèse du métier exercé, de la position hiérarchique et du statut (salarié ou non). 486 professions sont ainsi identifiées au niveau le plus détaillé.

Métallurgie	
PCS	Intitulé PCS
211g	Artisans serruriers, métalliers
212b	Artisans chaudronniers
212c	Artisans en mécanique générale, fabrication et travail des métaux (hors horlogerie et matériel de précision)
212d	Artisans divers de fabrication de machines
384a	Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement en mécanique et travail des métaux
384b	Ingénieurs et cadres de fabrication en mécanique et travail des métaux
385a	Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement des industries de transformation (agroalimentaire, chimie, métallurgie, matériaux lourds)
385b	Ingénieurs et cadres de fabrication des industries de transformation (agroalimentaire, chimie, métallurgie, matériaux lourds)
474a	Dessinateurs en construction mécanique et travail des métaux
474b	Techniciens de recherche-développement et des méthodes de fabrication en construction mécanique et travail des métaux
474c	Techniciens de fabrication et de contrôle-qualité en construction mécanique et travail des métaux
475a	Techniciens de recherche-développement et des méthodes de production des industries de transformation
475b	Techniciens de production et de contrôle-qualité des industries de transformation
483a	Agents de maîtrise en construction mécanique, travail des métaux
484b	Agents de maîtrise en fabrication : métallurgie, matériaux lourds et autres industries de transformation
486d	Agents de maîtrise en maintenance, installation en mécanique
623a	Chaudronniers-tôliers industriels, opérateurs qualifiés du travail en forge, conducteurs qualifiés d'équipement de formage, traceurs qualifiés
623f	Opérateurs qualifiés d'usinage des métaux travaillant à l'unité ou en petite série, moulistes qualifiés
623g	Opérateurs qualifiés d'usinage des métaux sur autres machines (sauf moulistes)
624a	Monteurs qualifiés d'ensembles mécaniques
624e	Ouvriers qualifiés de contrôle et d'essais en mécanique
624f	Ouvriers qualifiés des traitements thermiques et de surface sur métaux
626a	Pilotes d'installation lourde des industries de transformation : métallurgie, production verrière, matériaux de construction
626b	Autres opérateurs et ouvriers qualifiés : métallurgie, production verrière, matériaux de construction
628c	Régleurs qualifiés d'équipements de fabrication (travail des métaux, mécanique)
623b	Tuyauteurs industriels qualifiés
623c	Soudeurs qualifiés sur métaux
624g	Autres mécaniciens ou ajusteurs qualifiés (ou spécialité non reconnue)
634b	Métalliers, serruriers qualifiés
637a	Modeleurs (sauf modeleurs de métal), mouleurs-noyauteurs à la main, ouvriers qualifiés du travail du verre ou de la céramique à la main
673a	Ouvriers de production non qualifiés travaillant par enlèvement de métal

Métallurgie	
PCS	Intitulé PCS
673b	Ouvriers de production non qualifiés travaillant par formage de métal
673c	Ouvriers non qualifiés de montage, contrôle en mécanique et travail des métaux
674d	Ouvriers de production non qualifiés : métallurgie, production verrière, céramique, matériaux de construction
682a	Métalliers, serruriers, réparateurs en mécanique non qualifiés

Professions transversales	
PCS	Intitulé PCS
380a	Directeurs techniques des grandes entreprises
383a	Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement en électricité, électronique
387c	Ingénieurs et cadres des méthodes de production
387d	Ingénieurs et cadres du contrôle-qualité
387f	Ingénieurs et cadres techniques de l'environnement
473a	Dessinateurs en électricité, électromécanique et électronique
473b	Techniciens de recherche-développement et des méthodes de fabrication en électricité, électromécanique et électronique
473c	Techniciens de fabrication et de contrôle-qualité en électricité, électromécanique et électronique
477a	Techniciens de la logistique, du planning et de l'ordonnancement
477b	Techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels (électriques, électromécaniques, mécaniques, hors informatique)
477d	Technicien de l'environnement et du traitement des pollutions
482a	Agents de maîtrise en fabrication de matériel électrique, électronique
486a	Agents de maîtrise en maintenance, installation en électricité, électromécanique et électronique
486d	Agents de maîtrise en maintenance, installation en mécanique
622a	Opérateurs qualifiés sur machines automatiques en production électrique ou électronique
622b	Câbleurs qualifiés, bobiniers qualifiés
622g	Plateformistes, contrôleurs qualifiés de matériel électrique ou électronique
628a	Mécaniciens qualifiés de maintenance, entretien : équipements industriels
628b	Électromécaniciens, électriciens qualifiés d'entretien : équipements industriels
628g	Ouvriers qualifiés divers de type industriel
672a	Ouvriers non-qualifiés de l'électricité et de l'électronique
676e	Ouvrier non-qualifiés divers de type industriel



Plus d'info sur la Nomenclature des professions (PCS),
[consulter le site](#)



Nomenclature de métier (Rome)

Le Rome est produit par Pôle emploi pour caractériser les emplois recherchés par les demandeurs inscrits ainsi que les offres déposées par les entreprises, dans une logique opérationnelle de placement. La version actuelle est entrée en vigueur en 2009. Le Rome se compose d'un répertoire alphabétique des appellations professionnelles courantes (près de 11 000 utilisées) qui sont regroupées dans la liste des 531 emplois-métiers.

Mécanique et travail des métaux	
Rome	Intitulé Rome
H1203	Conception et dessin produits mécaniques
H1404	Intervention technique en méthodes et industrialisation
H1503	Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle
H1506	Intervention technique qualité en mécanique et travail des métaux
H2503	Pilotage d'unité élémentaire de production mécanique
H2504	Encadrement d'équipe en industrie de transformation
H2901	Ajustement et montage de fabrication
H2902	Chaudronnerie - tôlerie
H2903	Conduite d'équipement d'usinage
H2904	Conduite d'équipement de déformation des métaux
H2905	Conduite d'équipement de formage et découpage des matériaux
H2906	Conduite d'installation automatisée ou robotisée de fabrication mécanique
H2907	Conduite d'installation de production des métaux
H2908	Modelage de matériaux non métalliques
H2909	Montage - assemblage mécanique
H2910	Moulage sable
H2911	Réalisation de structures métalliques
H2912	Réglage d'équipement de production industrielle
H2913	Soudage manuel
H2914	Réalisation et montage en tuyauterie
H3203	Fabrication de pièces en matériaux composites
H3401	Conduite de traitement d'abrasion de surface
H3402	Conduite de traitement par dépôt de surface
H3403	Conduite de traitement thermique
H3404	Peinture industrielle



Plus d'info sur la Nomenclature de métier (Rome),
[consulter le site](#)



Définitions

- **La population active** est composée de tous les habitants :

- qui travaillent : population active ayant un emploi ;
- qui sont à la recherche d'un emploi : population active au chômage.

- **La population active en emploi**, au sens du recensement de la population, comprend les travailleurs salariés et non-salariés (indépendants, employeurs et aidants) qui résident dans le pays, mais pas les travailleurs frontaliers entrants.

> Depuis 2004, sont aussi prises en compte les personnes ayant un emploi occasionnel ou de courte durée, et déclarées étudiant, retraité ou chômeur.

Voir : [recensement de la population, source Insee](#)

- **Chômeurs ou demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) :**

Cette notion renvoie aux demandeurs d'emploi inscrits au dernier jour du mois à Pôle emploi dans l'une des catégories ci-dessous :

A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité dans le mois et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche, peu importe le type d'emploi demandé (CDI, CDD, intérim, temps plein ou partiel...).

B : demandeurs d'emploi tenus d'accomplir des actes positifs de recherche, ayant exercé une activité réduite courte (moins de 78 heures) au cours du mois.

C : demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures) au cours du mois, tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

D : demandeurs d'emploi non immédiatement disponibles : en arrêt maladie, en stage ou en formation, donc non tenus de faire des actes positifs de recherche.

E : demandeurs non immédiatement disponibles, déjà pourvus d'un emploi et à la recherche d'un autre emploi (ex. : bénéficiaires de contrats aidés...). Ils sont non tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

- **Qualification des demandeurs d'emploi et des offres d'emploi :**

La qualification du demandeur d'emploi dans l'emploi métier recherché est codifiée en 9 niveaux.

Les «non qualifiés» concernent les emplois métiers de manœuvres, ouvriers spécialisés, ouvriers non qualifiés, et employés non qualifiés.

Les ouvriers qualifiés et ceux hautement qualifiés, les employés qualifiés, les techniciens, les agents de maîtrise et les ingénieurs ou cadres constituent les autres catégories.

- **Le métier** est employé :

- au sens de la profession exercée par les actifs en emploi, codifié à l'aide de la nomenclature des Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) ;

- au sens de l'emploi-métier recherché, pour classer les actifs au chômage selon le Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome).

- **Un secteur d'activité** regroupe des unités économiques de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale (au regard de la nomenclature d'activité économique considérée). L'activité d'un secteur n'est donc pas tout à fait homogène et comprend des productions ou services secondaires qui relèveraient d'autres items de la nomenclature que celui de l'activité principale. Au contraire, une branche regroupe des unités de production homogènes, qui produisent des biens ou rendent des services qui correspondent à un seul item de la nomenclature d'activité économique considérée.

Voir : la nomenclature d'activités françaises (Naf)

- **L'entreprise** est la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes (source Insee).

- **L'établissement** est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. Un établissement produit des biens ou des services : ce peut être une usine, une boulangerie, un magasin de vêtements, un des hôtels d'une chaîne hôtelière, la « boutique » d'un réparateur de matériel informatique... Selon l'Insee, il constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie (source Insee).

• Création d'établissement :

Selon le concept harmonisé au niveau européen, il y a « création d'établissement » dans les cas suivants :

- création de nouveaux moyens de production ;
- reprise d'activité après interruption de plus d'un an ;
- reprise après interruption de moins d'un an, mais assortie d'un changement d'activité ;
- reprise par un établissement nouveau, des activités d'un autre établissement s'il n'y a pas continuité entre la situation du cédant et celle du repreneur, en termes d'activité et de localisation (source Insee).

> Une création d'établissement n'implique pas mécaniquement une création d'emploi.

> En 2009, les créations ont fortement progressé suite à la création du régime d'autoentrepreneur, devenu micro-entrepreneur en 2014.

> La création de l'autoentreprise est enregistrée à la date de sa déclaration, que l'activité ait effectivement démarré ou non.

Voir : Sirene REE - Insee

• Défaillance d'entreprise :

Elle est définie par l'ouverture d'une procédure judiciaire pour mise en redressement judiciaire ou liquidation judiciaire d'une entreprise à la suite de problèmes financiers. Celle-ci peut avoir différentes issues : liquidation de l'entreprise, poursuite de l'activité suite à un plan de continuation, reprise de l'entreprise suite à un plan de cession. Les liquidations qui font suite à une défaillance ne représentent que 20 % en moyenne de l'ensemble des cessations d'activité. La majorité des cessations d'activité, avec ou sans reprise par un tiers, a pour origine un des motifs suivants : départ à la retraite, problèmes personnels, décès, difficultés économiques sans dépôt de bilan...

> Une défaillance d'entreprise ne doit pas être confondue avec une cessation d'activité.

Voir : Insee - Banque de France

Sources mobilisées

• L'observation des entreprises et leurs salariés se fait à partir de plusieurs sources :

Système informatisé répertoire national des entreprises et des établissements (Sirene REE) - Insee

Sirene enregistre toutes les entreprises et leurs établissements, quelle que soit leur forme juridique et quel que soit leur secteur d'activité en France. Les entreprises étrangères qui ont une représentation ou une activité en France y sont également répertoriées. Ce répertoire est la base de l'observation de la démographie des entreprises et des établissements où tous les mouvements les affectant sont enregistrés.

Il donne lieu :

- d'une part, au dénombrement annuel des entités exerçant une activité économique réelle au 31 décembre,
- et d'autre part au dénombrement des mouvements de création intervenus au cours de chaque année.

Le champ marchand non agricole (MNA) est utilisé pour les analyses et comparaisons. Il couvre les unités légales, productives et marchandes, exerçant une activité économique réelle dans les secteurs d'activité de l'industrie, de la construction, du commerce et des services.

> Les autoentreprises créées avant fin septembre de l'année N. qui n'ont déclaré aucun chiffre d'affaires au titre de l'année N. sont exclues des fichiers de stocks au 31 décembre de l'année N. Par contre, elles sont enregistrées dans les créations de l'année.

Bordereaux récapitulatifs de cotisation (BRC) - Acoss-Urssaf

Pour régler les cotisations sociales, les établissements employant des salariés relevant du régime

général de la sécurité sociale ou d'un régime assimilé remplissent les bordereaux récapitulatifs de cotisation (BRC) collectés par les Urssaf. Ces BRC fournissent, d'une part, les effectifs en fin de période et, d'autre part, le nombre de salariés rémunérés et les salaires versés au cours de la période (fichier centralisé par l'Acoss).

> Les secteurs agricole et non marchand sont peu couverts.

• L'observation des actifs en emploi se fait à partir du recensement de la population (RP) - Insee :

Le recensement repose sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement toutes les communes au cours d'une période de cinq ans. Les données produites sont millésimées à l'année médiane de la période quinquennale : les données 2013 ont ainsi été collectées entre 2011 et 2015.

Le recensement de la population décrit la population résidant en France et ses principales caractéristiques : sexe, âge, professions exercées, secteurs d'activité employeurs, statuts et conditions d'emploi, temps de travail...

> Le recensement repose sur le déclaratif des personnes.

> Les chiffres inférieurs à 300 doivent être utilisés avec précaution ; ceux inférieurs à 50 peuvent être non significatifs.

> Seuls les millésimes du RP espacés de 5 années peuvent être comparés (2013 est comparé avec 2008).

> Les personnes venant travailler en France et résidant à l'étranger ne sont pas recensées.

• L'observation du marché du travail :

Statistique mensuelle du marché du travail (STMT)

- ministère du Travail

Ensemble des données sur la demande et l'offre d'emploi collectées par Pôle emploi sur une année selon les emplois métiers demandés et les entreprises ayant déposés les offres.

> Les données sont arrondies à la dizaine par Pôle emploi. Les valeurs affichées sont ainsi approximées.

• L'observation de la formation :

Les niveaux de formation (et diplôme)

Créée par la Commission statistique nationale en 1969 et utilisée notamment dans les différentes sources de données sur l'emploi et la formation :

- niveau VI et V bis : sorties du primaire, du 1^{er} cycle du second degré (collège), des formations préprofessionnelles, de l'enseignement adapté, ainsi que des classes de second cycle court avant l'année terminale (1^{re} année des Certificats d'aptitude professionnelle [CAP] en 2 ans et des Brevets d'études professionnelles [BEP] 1^{re} et 2^e années des CAP en 3 ans).
- niveau V : sorties de l'année terminale de second cycle court (CAP - BEP) et des classes de second cycle long avant la terminale (2^{de} et 1^{re}).

- niveau IV : sorties des classes terminales de second cycle long et des classes post-baccalauréat sans obtention de diplôme.

- niveau III : sorties avec un diplôme de niveau bac + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, diplômes paramédicaux et sociaux, diplômes des cycles courts des écoles de commerce, d'art...).

- niveau II et I : sorties avec un diplôme de 2^e ou 3^e cycle universitaire (dernière année de Licence, Master, etc.) ou un diplôme de grande école, des écoles d'ingénieurs, des cycles longs des écoles de commerce, d'art...

Voir : [Insee](#) - [RNCP](#)

[illegible]

GIP LorPM – OPEQ – OREF Alsace

Directeurs de publication :

Emmanuel JOURNOT, GIP Lorraine Parcours Métiers

Olivier LETZELTER, OREF Alsace

Mouna TRIKI, OPEQ-OREF Champagne-Ardenne

Rédaction OPEQ : Fabien MONNIER

Maquettage GIP LorPM : Marie-France AUDEBEAU et Estelle MARKOVIC

www.lorpm.eu | www.champagne-ardenne.cci.fr | www.oref-alsace.org

© mazcamacho_pixabay

Contexte

Dans le cadre des travaux émanant du Contrat de plan régional de développement de la formation et de l'orientation professionnelles (CPRDFOP), les Oref en Grand Est (Observatoire régional emploi formation) ont été sollicités pour alimenter les réflexions menées autour des Contrats d'objectifs territoriaux (COT).

L'objectif est de produire deux documents synthétiques à partir d'un périmètre sectoriel partagé entre le Conseil régional et les branches professionnelles.

Ce cahier complète le volet générique réalisé sur l'industrie. Il dresse un état des lieux statistique et apporte un éclairage du secteur considéré à travers le tissu productif, les professions « cœur de métiers », le marché du travail.



Financeurs



CCI GRAND EST
Antenne Champagne-Ardenne

